

Première observation de la reproduction  
d'*Epitheca bimaculata* (Charpentier, 1825)  
en Poitou-Charentes et mise à jour des départements  
mentionnant cette espèce  
(Odonata, Anisoptera, Corduliidae)

par Mathieu MONCOMBLE

5, Thublier de Villeneuve, F-17600 Saint-Romain-de-Benêt  
mathieu.moncomble@tiscali.fr

**Mots clés :** ODNATES, EPITHECA BIMACULATA, FAUNISTIQUE, 86, FRANCE

**Keywords :** ODNATA, EPITHECA BIMACULATA, FAUNISTICS, VIENNE DEPARTMENT, FRANCE

**Résumé :** A la suite d'une synthèse bibliographique sur la répartition d'*E. bimaculata* en France, l'auteur apporte différentes informations relatives à la découverte de cette espèce dans le département de la Vienne.

**Summary :** First observation of *Epitheca bimaculata* (Charpentier, 1825) breeding in Poitou-Charentes and updating the departments where this species is present (Odonata, Anisoptera, Corduliidae)

Following a bibliographical synthesis on the distribution of *Epitheca bimaculata* in France, the author gives informations about the discovery of this species in Vienne department.

---

**Eléments bibliographiques sur la répartition d'*Epitheca bimaculata* (Charpentier, 1825) en France.**

Une brève étude bibliographique de cette espèce eurosibérienne (St QUENTIN, 1960) nous permet de mieux cerner la répartition d'*Epitheca bimaculata* en France. En 1888, MARTIN, évoquant le Berry et le Poitou, indique qu'il n'y a jamais trouvé ce cordulidé. Ce même auteur confirme son propos en 1895, allant jusqu'à préciser que pour lui, ce taxon fait partie d'un lot d'espèces qui « ont été prises en France mais n'y habitent pas véritablement ». En 1987, J.-L. DOMMANGET évoque comme lieux de présence de cet Odonate les Ardennes, la Lorraine, l'Alsace, la Franche-Comté, les Alpes mais aussi l'Allier et le Puy-de-Dôme. Dans un article de COPPA (1990), cette liste se précise et s'allonge. Ainsi les départements des Vosges (JACQUEMIN *et al.*, 1985 ; VINCENT *et al.*, 1987), de la Marne (COPPA, 1989), du Jura (GRAND, 1987) de la Somme (BRUNEL *et al.*, 1988) mais aussi du Loir-et-Cher (LETT, 1989), du Loiret (DUVAL et PRATZ, 1988) et de l'Isère (GRAND, 1988) sont-ils cités. Ce même article (COPPA 1990) permet à l'auteur d'y adjoindre la Meuse, l'Aisne, le Nord, l'Aude, la

Haute-Marne et la Côte-d'Or. Néanmoins, notons que toutes ces observations se cantonnent à un large quart nord-est de la France. Une première donnée bibliographique se rapprochant de l'ouest est cependant mentionnée par MORELON en 1996 dans la Creuse. Par ailleurs, c'est en 1993 que MALE-MALHERBE et Joël DEBERGE ajoutent l'observation de ce cordulidé pour le département de l'Indre ; cette mention sera par la suite étayée par d'autres publications (CHARRIER, 1996, MALE-MALHERBE 1998, DORTEL et BRANGER 1999). Enfin, la publication de DOMMANGET *et al.* (Coord., 2002) vient confirmer toutes ces zones à l'exception de l'Alsace, des Alpes, du Puy-de-Dôme, de la Côte d'Or et des deux départements précédemment cités de Picardie. En outre, trois nouveaux départements apparaissent : la Nièvre, la Corrèze et la Haute-Vienne.

### **Contexte géographique de la zone de découverte d'*Epitheca bimaculata* dans la Vienne**

De toutes les zones précédemment citées, seuls les départements de la Haute-Vienne et de l'Indre sont limitrophes de la région Poitou-Charentes et en l'occurrence de la Vienne. Dans ces deux départements la population de l'Indre (MALE-MALHERBE, 1998) paraît la plus importante. En effet, le bilan 1982-2000 de l'inventaire des Odonates de France (DOMMANGET *et al.*, (Coord.,) 2002) ne mentionne qu'une donnée pour le département de la Haute-Vienne contre sept pour l'Indre. D'emblée, on nuancera nos constatations en signalant que les prospections en Brenne se sont intensifiées dès 1976 (DOMMANGET, 1993), ce qui fait que l'odonatofaune de Brenne (comparativement à celle de Haute-Vienne) est bien connue (LETT *et al.*, 2001). Néanmoins, il reste indéniable que l'influence du site de la Brenne est majeure, du moins pour la partie est de la Vienne. C'est en cela que l'on expliquait l'observation d'une ♀ d'*Epitheca bimaculata* sur la commune de Pressac (86) par Michel CAUPENNE en 2001 (*com. pers.*), qui fut, du reste, la première observation de cette espèce dans la région. C'est dans le cadre d'inventaires naturalistes réalisés par Vienne Nature pour l'élaboration du Document d'Objectifs du site Natura 2000 « Brandes de Montmorillon » dont l'opérateur local est le Conservatoire des Espaces Naturels de Poitou-Charentes, que le samedi 10 mai 2003, Miguel Gailledrat et moi-même avons prospecté plusieurs étangs et mares de ce site. Cette zone de brandes, qui ne connaît du fait de son usage (camp militaire) que peu de fréquentations, abrite vingt habitats naturels inscrits à l'annexe I de la directive européenne « Habitat-Faune-Flore » (COLLECTIF, 2002). C'est en nous dirigeant sur la berge d'un étang forestier en vue de récolter des exuvies que, parmi des mues de *Libellula quadrimaculata* et de *Cordulia aenea*, nous avons trouvé sur une touffe de joncs (*Juncus sp.*) à une quinzaine de centimètres de l'eau, une dépouille larvaire d'*Epitheca bimaculata*. Suite à une identification rigoureuse à la loupe binoculaire, il est apparu évident que nous étions véritablement en présence d'un individu de cette espèce. Le lendemain, dimanche 11 mai 2003, accompagnés d'Olivier Prévost, nous nous sommes, une nouvelle fois, rendus sur le site pour chercher d'autres exuvies. Nous trouvâmes, sur le même site, six autres dépouilles de cette espèce. Une recherche sur un autre étang nous permit de récolter deux autres dépouilles larvaires.

### Description du milieu de découverte des exuvies

Le premier étang - lieu de notre découverte - est une grande surface au fond vaseux entourée majoritairement d'une chênaie acidophile à *Quercus robur* (COLLECTIF, 1998). Notons que c'est « sous la ramure des chênes » que MORELON (1996) a, lui aussi, trouvé une exuvie isolée d'*Epitheca bimaculata*. Dans la zone où nous avons trouvé les exuvies, une ceinture de grands héliophytes (*Carex sp.*, *Scirpus lacustris*, *Phragmites australis*) est présente. Nous pouvons relever sur cet étang trois habitats d'eaux douces inscrits à l'annexe I de la directive précédemment citée. Ces habitats d'intérêts communautaires sont des « eaux oligotrophes avec végétation annuelle des rives exondées », des « eaux oligo-mésotrophes à tapis immergés de characées » et des « eaux eutrophes naturelles avec végétation du *Magnopotamion* ou *hydrocharition* » (COLLECTIF, 2002). La berge sur laquelle a été réalisée la découverte présente un faciès particulier. En effet, un canal, d'une largeur variant de un à trois mètres, longe l'étang et communique avec celui-ci tous les dix mètres environ. Ce canal présente une berge coté étang relativement abrupte et côté chênaie beaucoup plus douce. Il est chargé de nombreux débris de bois morts ainsi que d'un lit de feuilles de chêne conférant à l'eau un aspect noirâtre. Dans les zones les plus larges, des touffes de joncs (*Juncus sp.*) et de carex (*Carex sp.*) jalonnent ce canal. Nous avons parcouru une distance d'une centaine de mètres approximativement et n'avons trouvé des exuvies que sur une distance réduite (environ 50 mètres). Deux d'entre elles étaient accrochées sur un morceau de bois mort, à l'extrémité d'une branche (un mètre à la verticale de l'eau) en position légèrement renversée en arrière. Deux autres furent trouvées, renversées au bord de l'eau, le long de la berge du côté de l'étang. L'une d'entre elles a les pattes très écartées (les fémurs et tibias des pattes postérieures présentent un angle obtus), ce qui laisse supposer que l'exuvie se situait sur un support de gros diamètre (arbre ?). Ce type d'émergence serait en accord avec ce que décrit COPPA en 1991 pour les cas où il n'existe pas de végétation suffisante pour l'émergence, ce qui n'est pas le cas ici. Enfin, les deux dernières exuvies récoltées choisirent des touffes de joncs (toutes deux coté étang) pour émerger en position verticale. Nous n'avons trouvé d'exuvies ni sur les roseaux entourant l'étang et sur les touradons, ni sur une barque présente en cet endroit. Par ailleurs, nos prospections nous ont permis d'identifier les espèces suivantes, qui attestent de la richesse du site : *Libellula quadrimaculata* L., 1758 ; *Cordulia aenea* L., 1758 ; *Brachytron pratense* (Müller, 1768) ; *Platycnemis acutipennis* Sélys, 1841 ; *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820) ainsi qu'*Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840). ORIEUX (1989) trouva une émergence d'*Epitheca bimaculata* au bord d'un canal alimenté par le déversoir de l'étang. Ce fut également le cas pour MALE-MALHERBE (1998) qui trouva dans un fossé d'évacuation d'un étang deux larves dont il attribua la présence à la vidange de l'étang qui les aurait entraînées. Ces milieux représenteraient-ils un habitat potentiel pour *Epitheca bimaculata* ?

Le second étang est, quant à lui, entouré d'une ceinture de brande. Les berges sont relativement abruptes et le fond est légèrement sablonneux. Cet étang présente les mêmes habitats que le précédent, auxquels il faut ajouter des « eaux oligotrophes

avec végétation à *Littorella* ou *Isoetes* » (COLLECTIF, 1998). La recherche d'exuvies le long de ces berges ne nous a permis, dans un premier temps, de recueillir que deux dépouilles larvaires de *Gomphus pulchellus* Sélys, 1840. C'est sur une petite zone de roselière à *Phragmites australis* que nous avons découvert sur une touffe de graminées, à quelques décimètres du sol, ainsi que sur de la brande (*Erica scoparia*), deux autres exuvies d'*Epitheca bimaculata*.

La veille de notre première prospection, d'importantes averses se sont abattues dans la région, ce qui a certainement détruit nombre d'exuvies d'Odonates et, *de facto*, nombre de celles de l'espèce qui nous préoccupe ici. ORIEUX (1989) relate l'observation d'individus émergeant par temps orageux. COPPA (1991) note une émergence massive de cette espèce par temps couvert avec de petites pluies fines. Les temps orageux, comme le soulignent d'AGUILAR et DOMMANGET (1985) sont souvent le théâtre d'émergences massives et devraient retenir notre attention pour la recherche future d'*Epitheca bimaculata*.

Certes, nous avons recueilli très peu d'exuvies mais cela n'est en rien révélateur de l'importance de la population d'*Epitheca bimaculata* présente sur ce site. En effet, comme l'explique COPPA en 1990, cette espèce peut apparaître, selon les années, en masse ou en quantités beaucoup plus réduites (3 exuvies en 1988 à 1000 en 1989 sur le même étang).

La découverte du développement larvaire d'*Epitheca bimaculata* sur le camp militaire de Montmorillon, outre l'aspect patrimonial qu'elle apporte à la valeur de ce site, démontre l'influence très probable de la proximité de la Brenne sur les zones humides de ce secteur de la Vienne. L'élargissement des prospections à l'ensemble des étangs du Montmorillonais peut réserver d'intéressantes surprises sur la présence locale d'*Epitheca bimaculata*.

### Travaux cités

- AGUILAR J., d' et DOMMANGET J.-L., 1985.- Guide des libellules d'Europe et d'Afrique du Nord.- Delachaux et Niestlé, 463 pages.
- BRUNEL C., DUQUEF M., GAVORY L., 1988.- Les Odonates de Picardie (2<sup>e</sup> note).- *Martinia*, 4 (1) : 11-16.
- CHARRIER M., 1996.- Observation d'*Epitheca bimaculata* (Charpentier, 1825) en Brenne, département de l'Indre.- *Martinia*, 12 (1) : 22.
- [COLLECTIF, 1998.- Etude Botanique effectuée dans le cadre du document de gestion du terrain militaire de Montmorillon.- In « Etude Botanique et approche avifaunistique effectuée dans le cadre du document de gestion du terrain militaire de Montmorillon », Poitou-Charentes Nature, Vienne Nature et LPO Vienne, Poitiers, 53 pages.]
- [COLLECTIF, 2002.- Natura 2000, Site n°58 : Brandes de Montmorillon. Inventaires Naturalistes et Préconisations de gestion.- Vienne Nature, Poitiers, 75 pages.]
- COPPA G., 1989.- Les Odonates du département de la Marne (51).- *Martinia*, 5 (2) : 29-35.
- COPPA G., 1990.- Nouveaux départements français pour *Epitheca bimaculata* (Charpentier, 1825).- *Martinia*, 6 (2) : 37-39.
- DOMMANGET J.-L., 1987.- Etude faunistique et bibliographique des Odonates de France.- Secrétariat de la Faune et de la Flore, Paris, 283 pages.

- DOMMANGET J.-L., 1993.- Les Odonates du département de l'Indre : Evolution des populations depuis le siècle dernier.- *Martinia*, 9 (2) : 43-51.
- DOMMANGET C., T., J.-L., (Coord.), 2002.- Inventaire cartographique des Odonates de France. Bilan 1982-2000.- *Martinia*, 18 (supplément 1), 68 pages.
- DORTEL F., BRANGER F., 1999.- Nouvelles observations d'*Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le département de l'Indre.- *Martinia*, 15 (3) : 88.
- DUVAL B., PRATZ J.-L., 1988.- Note relative à la présence d'*Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) en Forêt d'Orléans (Loiret).- *Martinia*, 4 (4), 103-105.
- JACQUEMIN G., BOUDOT J.-P., GOUTET P., SCHWAAB F., 1985.- Présence d'*Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) en Lorraine.- *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 44 : 229-242.
- GRAND D., 1987.- Nouvelles observations d'*Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) dans les monts du Jura.- *Martinia*, 6 : 25-26.
- GRAND D., 1988.- Confirmation d'*Epiptera bimaculata* en Isère.- *Sympetrum*, 2 : 51-52.
- LETT J.-M., 1989.- Présence d'*Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) dans les départements du Loir-et-Cher (41).- *Martinia*, 5 (2) : 36.
- LETT J.-M., CLOUPEAU R., PRATZ J.-L., MALE-MALHERBE E. (Coord.), 2001.- Liste commentée des Odonates de la région Centre (Départements du Cher, de l'Eure-et-Loir, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret).- *Martinia*, 17 (4) : 123-174.
- MALE-MALHERBE E. DEBERGE J., 1993.- *Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) nouveau pour le département de l'Indre.- *Martinia*, 9 (4) : 87-90.
- MALE-MALHERBE E., 1998.- Confirmation de la présence d'une population d'*Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le département de l'Indre.- *Martinia*, 14 (1) : 30.
- MARTIN R., 1888.- Tableau synoptique (Faune de France). Les Cordulines (Insectes névroptères).- *Feuille des jeunes Naturalistes*, 18 (211) : 99-103.
- MARTIN R., 1895.- Sur la Faune des Odonates de la Loire-Inférieure.- *Bulletin de la Société de Sciences naturelles de l'Ouest de la France*, 5, : 151-157.
- MORELON S., 1996.- *Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le nord du département de la Creuse.- *Martinia*, 12 (4) : 111.
- ORIEUX G., 1989.- Présence d'*Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le département de la Nièvre (58).- *Martinia*, 5 (3) : 67-68.
- SAINT-QUENTIN D., 1960.- Die Odonatofauna Europas ihre Zusammensetzung und Herkunft.- *Zool. Jb. Jena (Syst.)* 87 : 301-316.
- VINCENT G., BOUDOT J.-P., JACQUEMIN G., GOUTET P., SCHWAAB F., 1987.- *Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) dans l'Est de la France : rare, ou discrète et méconnue ?- *Martinia*, 6 : 3-13.

### Note à tous les abonnés

Je remercie bien sincèrement les personnes qui nous ont fait parvenir, depuis mon dernier appel (*Martinia*, 19 (3) de septembre), des textes à publier dans la revue. Il est toutefois important de poursuivre cet effort en nous faisant parvenir des articles et des courtes notes pour maintenir le rythme actuel de publication.

D'avance, merci.

J.-L. D.